



## LE MOT DU PRÉSIDENT

### Ras-le-bol des partis !

**L**es fesses encore rougies des coups de pieds qui l'ont chassé de l'Élysée, Sarkozy préfère croire qu'on le pousse en avant pour y revenir. Faut-il s'en indigner, ou même en être surpris ? Surtout, faut-il s'en réjouir ? En tout cas, pour se tordre de rire il n'est que de lire la « Lettre aux Français » qu'il a adressée aux militants de sa famille politique (montrant en cela qu'il confondait les Français avec ses soutiens partisans, à l'instar des socialistes avec le PS). Il y justifie la nouvelle appellation du parti : « *Les Républicains* ». A vrai dire, quelle vacuité ! UMP ou Républicains, peu importe, on a beau le changer de bocal, un cornichon reste un cornichon. On trouve dans le texte des lapalissades du genre : « *Nos victoires électorales futures dépendront de notre capacité à réunir autour de nos idées le plus grand nombre de Français* »... Certes ! Quelles idées ? On s'attend à quelque révélation sur un nouveau projet collectif ou de nouvelles ambitions nationales. Mais la réponse est : « *Celles de la République* ». Nous voilà rassurés ! En réalité, la République est à l'électoratisme ce que la sexualité est à la publicité : la tentative de ratisser large, chaque électeur, comme chaque consommateur, pouvant se sentir concerné. Mais la ficelle est un peu grosse, grosse comme une corde à pendu.

« *En proposant de nous appeler « Les Républicains », nous voulons montrer la volonté de ne céder en rien face à ce qui, au quotidien, affaiblit la République* ». On eût préféré l'expression d'une volonté de lutter contre l'affaiblissement de la France. Mais son bilan d'ancien président l'aurait mis en porte-à-faux sur ce point (il fut celui qui trahit les Français à Lisbonne et arrima davantage notre pays à la politique américaine). En lieu et place d'un dessein alternatif on ne trouve que de la surenchère. Dans toute la classe politique chacun y va de son couplet, mais c'est toujours la même rengaine sur les « *valeurs républicaines* ». Ils devraient se grouper en chorale, ça gagnerait du temps, mais chacun veut paraître plus républicain que l'autre ! Chacun prétend incarner le sauveur de la République, être son rempart, son gardien du Temple. Quelle mascarade ! « *Moi ou le chaos* », disait De Gaulle ! « *Moi ou Le Pen* » disait Chirac ! Moi ou la fin de la République, suggère Sarkozy ! Mais aussi Hollande, Valls, et bien d'autres encore, tous !

Venons-en au passage prétendument le plus consistant : « *La République, c'est la liberté, ce n'est pas la contrainte. La République, c'est l'autorité, ce n'est pas le laxisme. La République, c'est le mérite, ce n'est pas le nivellement. La République, c'est l'effort, ce n'est pas l'assistanat. La République, c'est la laïcité, ce n'est pas le prosélytisme et l'intégrisme. La République, c'est l'unité, ce n'est pas l'addition des communautarismes. La République, c'est un combat permanent, ce n'est pas un recul de tous les jours. La République, c'est la France, la République, c'est la Nation.* » La réfutation argumentée de ce texte serait un bel exercice pour nos jeunes amis de l'Université d'été royaliste (certes exercice un peu facile, je vous l'accorde !). Faisons ici seulement deux remarques.

1) Selon ce texte, ce que la République ne doit pas être, la République peut néanmoins permettre que cela soit, puisque la longue définition le dénonce comme un constat navré ! Aveu qu'elle est le contraire de ce qu'elle voudrait être. On est dans l'utopie.

2) Ce constat navré laisse penser qu'il y a dérive des valeurs républicaines, sous entendu à cause d'un personnel mauvais qu'il faut donc remplacer par un personnel vertueux. Suivez mon regard... Autrement dit, la République est en danger... en danger de subversion par des hommes pervers. Est-ce si sûr ? On sait depuis belle lurette que la République a toujours eu un fonctionnement oligarchique à tendance totalitaire. Sa pratique relève de ce qu'on pourrait appeler l'esprit de marché accouplé à un ordre moral autoritaire. Détailler serait facile. C'est toute notre actualité. Il est ainsi emblématique que ce soit Une *Cour Européenne* dites *des Droits de l'Homme* qui juge licite d'interrompre les soins pour un homme handicapé, mais nullement malade ou en fin de vie. Tout aussi archétypale est la réforme du collège, imposée par une ministre inculte, mais justifiée par la valeur d'« *Égalité* ». Dès lors la mégère-ministre ose tout, jusqu'à traiter à sa façon de *pseudo Z-intellectuels* ceux qui y trouvaient à redire. « *Égalité* » !, « *Égalité* » !, scandaient les députés au moment du vote du mariage unisexe. Toute opposition devient intolérable puisque tout est démocratiquement respecté : la procédure majoritaire et la référence aux valeurs.

**Un observateur attentif des réalités françaises ne manquerait pas de remarquer que plusieurs éléments, et non des moindres, des problèmes de notre pays, montrent qu'on est arrivé à la fin d'une époque, sur le plan des institutions, sur le plan économique et sur celui de la politique étrangère.**

### La fin de la V<sup>ème</sup> République

**L**e raccourcissement de sept ans à cinq ans de la durée du mandat du Président de la République a changé la nature du régime ! La « *monarchie républicaine* » imaginée par le général de Gaulle il y a quarante-cinq ans, n'est plus : nous sommes revenus au régime des partis de la IV<sup>ème</sup> République. Car, dans l'idée du général, l'élection du Président de la République au suffrage universel direct et ce, pour une durée excédant largement celle d'une législature, devait lui donner une **forte légitimité** et une **large indépendance** face aux partis politiques. A partir du moment où la durée du mandat du chef de l'État est la même que celle des députés à l'Assemblée nationale et que l'élection du premier ne précède que de trois mois l'élection des seconds, ces élections sont liées et, dès lors, le Président n'est pas le chef de la nation, mais seulement celui du parti dominant. On arrive donc exactement au contraire de ce que voulait de Gaulle !

Et cette entreprise de démolition n'est pas la première. Car, comme l'écrit François de Closets dans un livre récent : « *Le général était parti en guerre contre un parlementarisme débilitant qu'il détestait et qui, d'ailleurs, le lui rendait bien. Il n'était pas sitôt disparu que les partis reprirent à leur profit la configuration binaire imposée par la constitution de 1962* ». Et les premiers à le trahir, comme ils l'avaient déjà trahi en ce qui concerne l'Europe, ont été les dirigeants **du parti qu'il avait lui-même formé**. Car dès l'instant qu'on est en République, on ne sait rien faire sans les partis, au moins en France...

Ils viennent même d'aller plus loin dans la démolition de la vision gaullienne de la V<sup>ème</sup> République, car le Président n'est plus désigné par le peuple. En effet, la vraie désignation du chef de l'État **n'est plus faite directement par l'ensemble des électeurs**, mais découle d'une élection primaire, où il est choisi par quelques dizaines de milliers de personnes appartenant à un ou des partis politiques ! Comme le remarquait Hilaire de Crémiers dans une récente conférence : jamais le Président de la République n'a été désigné par aussi peu de gens !

En réalité, il semble que **nos dirigeants**, qu'ils appartiennent au *Parti Socialiste* ou à l'*UMP*, pardon : aux *Républicains*, **n'aiment pas le peuple**, qu'au fond ils méprisent... On dirait qu'ils le craignent et préfèrent prendre leurs décisions en petits comités...D'ailleurs, ils traitent avec mépris de « *populistes* » ceux de leurs adversaires qui attirent les suffrages des électeurs des classes populaires !

Ainsi, la V<sup>ème</sup> République ne s'est pas terminée par un coup d'état, comme la première et la seconde, ni après

une terrible défaite militaire comme la troisième République, ni encore dans les soubresauts dramatiques découlant de la guerre d'Algérie comme la quatrième, mais par des combinaisons partisans ! Alors qu'on ne cesse de nous rebattre les oreilles des « *valeurs de la République* », on constate que la réalité s'en éloigne de plus en plus. **Elle est chouette la démocratie !**

### La fin de la croissance

Depuis 2008, début de la crise financière mondiale, l'évolution du Produit Intérieur Brut de la France a été, soit négative, soit positive mais à des niveaux très faibles, très souvent inférieurs à 1 % et ne dépassant en aucun cas 1,7 %. En clair, nous sommes durablement dans une période de très faible croissance...

Par exemple, la Commission européenne prévoit qu'en 2015, la hausse du P.I.B. en France sera de 1,1 %, contre 1,9 en Allemagne. Or, contrairement à d'autres pays européens, **la population de la France augmente**, résultat d'une bonne démographie et d'une immigration importante. Il faudrait donc que la croissance française soit supérieure, pour qu'elle puisse faire diminuer le chômage. Rappelons que le chômage total atteint cette année 3.500.000 personnes, auquel il convient d'ajouter le chômage partiel qui s'élève à 1.500.000 personnes.

Autre facteur négatif : **la baisse de la productivité** depuis les années 1990. La Direction du Trésor indiquait récemment dans une note que : « *les gains de productivité par tête en France passent sous la moyenne de l'OCDE* ». En cause, la baisse du nombre d'heures travaillées qui est passé, en pourcentage, de 100 en 1976 à 79 en 2012. Ajoutons le vieillissement du matériel : « *La France, notait un économiste, est derrière l'Italie, le pays où le stock de capital a le plus vieilli...* » Machines peu modernes, retard en robotique, tout ceci nuit à l'efficacité du travail !

Certes, une certaine amélioration a été constatée au début de l'année 2015, et cette éclaircie inespérée a ranimé l'espoir de certains que cette reprise permettrait à la croissance française de repartir en avant. Ce relatif regain de l'activité provient de ce qu'on a appelé : « *l'alignement des planètes* », à savoir la baisse du prix du pétrole, la baisse de l'Euro et la baisse des taux d'intérêts. Or, le premier élément (la baisse du prix du pétrole) a déjà partiellement disparu, puisque le prix du baril de Brent, qui était tombé à 40 dollars, est remonté maintenant à 60 dollars. Le second élément, la baisse de l'Euro, est aussi en voie de disparition. Quant au dernier, le niveau quasiment nul des taux d'intérêts, élément totalement injustifié et qui représente un risque mortel

pour un pays croulant sous le poids des dettes comme la France, il commence sérieusement à disparaître, le taux des emprunts de l'État français ayant déjà été multiplié par quatre depuis quelques semaines.

Le pauvre **François Hollande** se croyait sauvé par son parapluie miraculeux : **les cycles économiques**, ces théories exposées vers 1900 ! Cycle de Kondratiev de cinquante ans, cycles décennaux de Juglar, ou même les mini-cycles de Kitchin de deux ans ... qui tous se déroulaient uniformément, avec une phase économique ascendante, suivie d'un retournement de tendance et d'une phase dépressionnaire, et de nouveau d'une reprise économique. Le malheur, c'est que la situation à l'époque où ces théories ont été élaborées, n'était pas du tout la même que celle que nous connaissons aujourd'hui. En 1900, les frontières étaient, en ce qui concerne la circulation des marchandises, presque toutes fermées hermétiquement. Les monnaies, à l'époque toutes métalliques (or, argent...), ne circulaient pas facilement. Quant aux nouvelles, elles mettaient le temps d'un bateau à vapeur, ou parfois à voile, pour aller de New-York au Havre, ou pire, de Tokyo à Marseille ! De nos jours, toutes les frontières sont ouvertes aux marchandises du monde entier, on peut aller spéculer librement sur les bourses de toute la planète, et les nouvelles et les capitaux circulent à la vitesse de la lumière grâce à Internet. Il s'ensuit que la théorie des cycles, qui était parfaitement exacte autrefois, ne signifie plus grand-chose aujourd'hui !

## La fin de la politique étrangère de la France

La politique étrangère menée par les gouvernements français qui se sont succédés au pouvoir depuis huit ans a cessé d'être celle d'un **état indépendant défendant ses intérêts** nationaux, ce n'est plus la politique étrangère de la France !

Nicolas Sarkozy a ouvert le bal en se mettant outrageusement à **la remorque des Américains**.

Tournant le dos à une décision historique du général de Gaulle, il a décidé que la France ferait de nouveau partie des centres de commandement militaire de l'OTAN. Or l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, fondée pour défendre ses membres contre la menace soviétique, n'a plus de raison d'être depuis que l'U.R.S.S. a disparu. L'OTAN n'est plus que le paravent de l'expansionnisme des Etats-Unis.

Mais il y a plus grave. Se fondant sur des arguments « *droit-de-l'hommistes* », le président **Sarkozy a soutenu la causes des révolutionnaires du « Printemps arabe »**

en Tunisie, puis en Lybie. Bien que Kadhafi, autrefois proche des terroristes, ait mis beaucoup d'eau dans son vin et se soit rapproché des États occidentaux, notamment de la France, Nicolas Sarkozy a décidé d'intervenir militairement dans ce pays. **Les résultats de cette intervention** sont catastrophiques ! En effet, Kadhafi éliminé, la Lybie s'est retrouvée écartelée entre différentes factions rivales, chacune représentant une région, une tribu ou un groupe religieux... Depuis lors, une terrible guerre civile ravage le pays et détruit ses richesses ! Quant aux armes modernes que nous avons généreusement distribuées pour faire pièce à Kadhafi, elles se sont comme par miracle retrouvées entre les mains d'islamistes radicaux au Sahel : d'où la guerre au Mali et maintenant dans **toute l'Afrique sub-saharienne** !

François Hollande a remplacé Nicolas Sarkozy en 2012. Mais la politique suivie par le gouvernement socialiste s'est révélée être aussi mauvaise que celle du gouvernement UMP.

En Europe, elle a purement et simplement emboîtée le pas aux Américains. Notamment, la position de la France aurait dû s'écarter radicalement de l'attitude agressive des États-Unis et de l'Union européenne face à la Russie sur **le problème ukrainien**. La France aurait dû tenter de trouver sur le terrain diplomatique une solution plus réaliste et correspondant aux intérêts des parties en cause. Ne parlons pas des négociations en vue de la conclusion d'un accord commercial transatlantique, dans lesquels nous sommes loin d'avoir défendu énergiquement nos intérêts...

De même, **en Syrie**, à seule fin de faire tomber le « *dictateur* » Bachar el-Assad, qui pourtant ne demandait qu'à s'arranger avec les puissances occidentales, la France a fourni de nombreuses armes à de prétendus groupes « *démocrates* », qui se sont retrouvées comme par hasard entre les mains des islamistes radicaux. De même, les interventions aériennes que la France, toujours à la remorque des Etats-Unis, a déclenché contre le DAESH islamique, se limitent au territoire irakien. Résultat, le DAESH règne maintenant en maître sur la moitié de la Syrie !

Ce bref résumé montre que nos dirigeants, de droite comme de gauche, mènent une politique ne prenant pas en compte, comme elle le devrait, le seul intérêt national. Décidément, il est temps de changer de régime ! ■

**Georges Rousseau**



**RESTAURATION  
NATIONALE**

**La Restauration Nationale**  
1 rue de Courcelles - 75008 PARIS  
Tél / Fax : 09 67 34 21 42  
restauration.nationale@wanadoo.fr

Commission paritaire :  
CPPAP1111 P 11405

ISSN 169712/1

Dépôt légal : février 2014

Imprimeur : Debourg  
26 impasse des Garrigues  
11100 NARBONNE

Directeur publication et rédaction Bernard Pascaud

Editorialiste Georges Rousseau

Liaison avec les fédérations - Adhésions / abonnements René Tallavigne

Carnet Suzanne Loetscher

Publication de la Restauration Nationale - Centre de propagande royaliste et d'Action Française  
Mouvement fondé par Pierre Juhel

# QUI SÈME LE VENT ...

Ce n'est pas aux provocations de *Charlie Hebdo* que l'on pense en évoquant cette formule, même si elle pourrait leur être appliquée. Mais il est clair que ces provocations, quelles qu'elles aient pu être, ne peuvent en rien justifier l'acte barbare qui a été commis.

Non, ce à quoi on pense, c'est aux racines mêmes de cette barbarie. Car enfin, il faudra peut-être un jour se décider à aller au fond des choses et cesser de brandir ce voile de l'islamisme qui nous permet si facilement de ne pas voir que nous, Européens, sommes peut-être les premiers responsables de cette barbarie. Avec au premier rang de ces premiers responsables... les premiers *Indignés* d'aujourd'hui.

Dans l'alchimie intellectuelle du terrorisme musulman, mettons qu'il y ait un tiers d'Islam, mais c'est un petit tiers. S'y ajoute un bon tiers d'excitation médiatique, la drogue mortelle de la Modernité. Et enfin – et c'est celui-ci que l'on tend à occulter – un gros tiers de formatage idéologique : l'idéologie de la violence, de la révolution, de la lutte des classes sans cesse réinventée.

On ne remontera pas, ici, aux Pères fondateurs de cette idéologie, mais pensons à toutes ces petites mains (sanglantes) dont on a, pendant des lustres, fait briller l'étoile aux yeux des « *Damnés de la terre* », selon le titre du célèbre ouvrage de Frantz Fanon.

Le « *Che* », par exemple, pour n'en citer qu'un de mémoire encore fraîche : « *la haine intransigeante de l'ennemi qui pousse au-delà des limites naturelles de l'être humain, qui en fait une efficace machine de guerre à tuer, violente, sélective et froide... Nos soldats doivent être ainsi... etc.* ». (Œuvre révolutionnaire – Maspero – 68 II, p. 285).

Ou bien ce Frantz Fanon que je citais dont le livre fut, pendant des décennies, la bible des « *colonisés* » : « *Seule la violence paye, c'est la mitrailleuse qui libère et non le rêve religieux des anciens cultes qui fournissent tout au plus un exutoire... etc.* ». Un livre dont la première édition fut honorée de la préface du Maître-penseur du moment, un certain Sartre, dans sa période

maoïste, où il expliquait qu'en tuant un colon, le colonisé faisait d'une pierre deux coups : « *Abattre un Européen, c'est supprimer un oppresseur et un opprimé. Restent un homme mort et un homme libre* ». Le même expliquant par ailleurs (*Actuel*, février 1973) qu'il était « *partisan de la peine de mort politique* » : « *un régime révolutionnaire doit se débarrasser d'un certain nombre d'individus qui le menacent et je ne vois pas, là, d'autre moyen que la mort. On peut toujours sortir d'une prison. Les révolutionnaires de 1793 n'ont probablement pas assez tué (sic !) et ont ainsi inconsciemment servi un retour à l'ordre, puis la Restauration... etc.* ».

Telles sont, concluait le regretté Jean Brun qui le cite, les exigences des *Chemins de la liberté* !<sup>1</sup>

La liberté, voilà bien justement une seconde question de fond à reprendre, car lorsqu'on lit la plupart des commentaires publiés autour de la liberté d'expression, on est effaré par cet absolutisme de la liberté qui nous a saisis.

Ainsi, pour exemple à nouveau, celui-ci cueilli sous la plume d'une chroniqueuse habituellement mieux inspirée : « *nous avons tous compris dans notre chair et dans notre âme ce que nous pressentions jusque là : la liberté sans la provocation ce n'est pas ce que nous appelons la liberté* »<sup>2</sup>.

Si c'est cela que nous avons retiré des événements, c'est pauvre et cher payé !

Une valeur – la liberté incluse – n'a pas de valeur par elle-même. Elle tire sa valeur de la tension qu'elle entretient avec des valeurs de valeur égale. Qu'est-ce que la liberté sans la responsabilité et les vertus qui vont avec : modération, prudence, respect... ? Réponse : une forme de terrorisme.

Combien nous faudra-t-il de morts pour le comprendre ?

1- In *Vérité et Christianisme* - Librairie Bleue 1995, p. 65.

2- G. Jurgensen.

**Pierre Chalvidan**

Diffusez le site de Politique Magazine  
[www.politiquemagazine.fr](http://www.politiquemagazine.fr)

N'omettez pas de consulter et de faire connaître notre blog :  
[restaurationnationale.hautefort.com](http://restaurationnationale.hautefort.com)

# UNE PATRIE

**I**l ne nous semble guère utile d'ajouter un long commentaire à ce texte de Maurras que nous reproduisons ci-dessous. Il date de la fin de sa vie, est extrait d'un livre publié après sa mort. L'époque à laquelle il l'a écrit, le *Bel Aujourd'hui* auquel il se réfère - dont il fait aussi le titre de son livre - est la France de Vincent Auriol, de la IV<sup>ème</sup> République, des lendemains de la Libération. C'est aussi le temps de son ultime captivité, où il songe à l'avenir de la France.

Justement, le texte qui suit nous parle; il tombe, si l'on peut dire, à point nommé, au moment précis où toutes les composantes du Système s'emploient à nous prêcher, à nous seriner, même, le dogme des *valeurs républicaines*, dont on nous dit aussi qu'elles seraient en danger bien que, au fond, personne ne sait vraiment en quoi elles consistent, si ce n'est en de pures et utopiques abstractions. L'argument électoraliste stigmatise le danger que le *Front National* ferait courir à la République. Mais il ne s'agit, en fait, que de sauver des sièges ! Plus redoutable est la contestation de ceux, de plus en plus

*« Une patrie, ce sont des champs, des murs, des tours et des maisons ; ce sont des autels et des tombeaux ; ce sont des hommes vivants, père, mère et frères, des enfants qui jouent au jardin, des paysans qui font du blé, des jardiniers qui font des roses, des marchands, des artisans, des ouvriers, des soldats, il n'y a rien au monde de plus concret.*

*Le patriotisme n'est pas seulement un devoir. C'est un plaisir. « Pour ma part, disait Ulysse aux bons Phéniciens, je ne sais rien de plus agréable à l'homme que sa patrie. » Il le disait d'un pauvre rocher sur la mer. Comment parlerons-nous de la nôtre ? En est-il de plus belle, plus digne d'être défendue ? Qui, un jour se penchant dans l'embrasure d'une haute colline ou vers quelque vallon ouvrant sur le fleuve et la mer, ne s'est pas arrêté, suspendu, presque sidéré par un chœur imprévu de couleurs et de formes demi-divines ?...*

*La patrie est une société naturelle ou, ce qui revient absolument au même, historique. Son caractère décisif est la naissance. On ne choisit pas plus sa patrie – la terre de ses pères – que l'on ne choisit son père et sa mère. On naît Français par le hasard de la naissance. C'est avant tout un phénomène d'hérédité.*

*Les Français nous sont amis parce qu'ils sont Français ; ils ne sont pas Français parce que nous les avons élus pour nos amis. Ces amis sont reçus de nous ; ils nous sont donnés par la nature... Rien ne serait plus précieux que d'avoir des Français unis par des liens d'amitié. Mais, pour les avoir tels, il faut en prendre le moyen et ne pas se borner à des déclarations et à des inscriptions sur les murs.*

nombreux, de plus en plus puissants, de plus en plus audibles, qui s'aperçoivent et écrivent que les *Lumières* sont éteintes, que les valeurs républicaines ne sont pas un absolu, que la République, elle-même, n'est qu'une modalité, qu'elle peut finir, que la France est un vieux pays, chargé d'une très longue histoire et qui ne commence pas en 1789. Ce sont là, en effet, des idées qui de fait, mettent la République en danger ! Viendrait-elle à disparaître ? Houellebecq conclut son livre par cette phrase : "*je n'aurais rien à regretter*".

Aux valeurs républicaines, qui ne sont que des idées abstraites et fausses, Maurras oppose une conception radicalement autre. Il leur oppose la France réelle, fait d'histoire, fait de naissance et, avant tout, dit-il, phénomène de l'hérédité. Ici, nous sommes au cœur du débat d'aujourd'hui. Ce débat est maintenant largement ouvert. Il n'est pas sûr que les valeurs de la République, la République elle-même, en sortent indemnes.

En ce sens, c'est le triomphe de Maurras !

*Certes, il faut que la patrie se conduise justement. Mais ce n'est pas le problème de sa conduite, de son mouvement, de son action qui se pose quand il s'agit d'enviesager ou de pratiquer le patriotisme ; c'est la question de son être même, c'est le problème de sa vie ou de sa mort... Vous remercieriez et vous honorerez vos père et mère parce qu'ils sont vos père et mère, indépendamment de leur titre personnel à votre sympathie. Vous respecterez et vous honorerez la patrie parce qu'elle est elle, et que vous êtes vous, indépendamment des satisfactions qu'elle peut donner à votre esprit de justice ou à votre amour de la gloire. Votre père peut être envoyé au baigne : vous l'honorerez. Votre patrie peut commettre de grandes fautes : vous commencerez par la défendre, par la tenir en sécurité et en liberté.*

*Le patriotisme n'a pas besoin d'un idéal, socialiste ou royaliste, pour s'enflammer ; car il naît de lui-même, du sang et du sol paternels. Ce qu'il faut saluer, c'est le suprême sacrifice de la vie fait sur le sol qu'il s'est agi de défendre. Ce sol sacré serait moins grand, moins cher, moins glorieux, moins noble et moins beau si les Français de toute origine et de toute obéissance n'y payaient pas en toute occasion nécessaire la juste dette de leur sang. Plus haut que l'armée et que le drapeau, plus haut que la plus fière conscience de la patrie, vit la patrie même, avec les saintes lois du salut public. Ce sont elles qui font consentir à de durs sacrifices pour défendre l'intégrité du reste et préserver son avenir. Qu'elle vive d'abord ! » ■*

Charles Maurras, *Votre bel aujourd'hui*  
Librairie Arthème Fayard, 1953

## Les mois passés

### ■ Fédération Royaliste d'Île de France

**Le mardi 12 mai 2015** la conférence mensuelle du *Cercle Histoire, Culture et Patrimoine* a eu lieu à l'ASIEM à Paris. Une assistance particulièrement nombreuse a écouté notre ami Maître **Jacques Trémolet de Villers** nous parler, avec son talent habituel, de « *la vraie leçon de Jeanne d'Arc* ». En plus de son combat pour chasser les Anglais de France, la Sainte de la Patrie a tenu obstinément à légitimer le roi en le faisant sacrer à Reims.

**Le mardi 9 juin 2015** la conférence mensuelle du *Cercle Histoire, Culture et Patrimoine* a eu lieu à l'ASIEM à Paris. Maître **Georges Rousseau**, président de la Fédération Royaliste d'Île-de-France a montré que le redressement de la France dans le domaine économique et financier était possible, mais que cela exigeait des « *décideurs* » politiques un courage et un patriotisme qu'ils étaient loin de posséder. Notre ami Hilaire de Crémiers, Délégué général de la *Restauration Nationale*, dressa ensuite le tableau de l'état de la France sur le plan politique et montra comment les décisions qu'on nous présente comme démocratiques sont en réalité prises par un petit nombre de personnes, aux ordres de lobbies de toutes sortes.

### ■ Fédération Royaliste d'Aquitaine

**Le mardi 5 mai 2015** une foule s'est pressée à l'Athénée municipal de Bordeaux pour écouter Eric Zemmour parler des 40 années qui ont déconstruit la France. Le débat était animé par Bernard Pascaud et Lionel Barraud.

L'accueil enthousiaste des quelques 600 personnes qui avaient pu rentrer dans la salle (et 300 restées, hélas, au-dehors) témoigne de l'intérêt que suscite les analyses de l'essayiste et de l'attente d'une "*reconstruction*".

### ■ Fédération Royaliste Nord-Picardie

Cette année, c'est **le jeudi 7 mai**, en fin d'après-midi, qu'une délégation de La *Restauration Nationale* de la Somme a déposé au Crotoy un bouquet de lys blancs portant la mention "A LA SAINTE DE LA PATRIE" au pied de la statue de Jeanne d'Arc représentée assise et les mains liées. C'est en effet dans le château de ce port de la baie de Somme, que Jeanne d'Arc a été captive du 21 novembre au 20 décembre 1430, avant de se rendre à Rouen pour son procès et son supplice. Ce traditionnel hommage a été suivi d'un repas amical.

## Les mois à venir

### ■ Fédération Royaliste d'Île de France

**Le samedi 3 octobre 2015**, de 9h à 17 h, grand colloque du Cercle Vauban

**Le dimanche 4 octobre 2015**, de 11h à 16 heures, réunion annuelle des cadres de la Restauration Nationale. (voir p8)

### ■ Fédération Royaliste d'Aquitaine

**Le mercredi 1er juillet** à 19h30 à l'Athénée municipal (place saint Christoly) Madame Anne-Isabelle TOLLET, grand reporter et écrivain, parlera de son combat pour la libération d'Asia Bibi. Cette chrétienne pakistanaise a été condamnée à mort pour blasphème en 2010 et est toujours emprisonnée. La conférencière est l'auteur de deux ouvrages sur la question : *Blasphème* et *La mort n'est pas une solution*". Dédicaces à l'issue de la réunion.

### ■ Section royaliste de Nice

Renseignements, M. Mme Thouvenin  
04.93.81.22.27. ou 06.34.47.67.03.

Courriel : [i.thouvenin@sfr.fr](mailto:i.thouvenin@sfr.fr)

### ■ Alliance Royale du Dauphiné

**Le samedi 11 juillet 2015**, à l'occasion de la Saint-Henri rencontre au restaurant *La bonne table de pays* aux Seiglières, 6000 route de Chamrousse, St-Martin d'Uriage à 16h30.

Dans ce cadre le Président donnera une conférence sur "*La symbolique du sacre des rois de France*".

Cette conférence sera suivie pour ceux qui le souhaitent d'un repas dans une ambiance conviviale.

Inscriptions à faire parvenir à notre Trésorier Monsieur Edouard Mikaélian - 20 rue Nicolas Chorier 38000 Grenoble (Tél. 04 76 21 45 19) avant le 6 juillet 2015 accompagné du règlement de 25 € par personne à l'ordre de DDCC

**Lundi 14 septembre 2015** Assemblée générale électorale, réunion à la salle paroissiale de l'église Arménienne St Augustin, 1 rue Duplex 38100 Grenoble à 19h30 pour le Comité Directeur et à 20h pour les membres de l'association. La réunion sera suivie d'un buffet.

Tél : 06 78 86 75 24

Courriel : [gfrbellisserre@aliceadsl.fr](mailto:gfrbellisserre@aliceadsl.fr)

## ■ Le Valois monarchique

Le samedi 10 octobre, avec l'Institut de la Maison Royale de France, nous organiserons un déjeuner avec Son Altesse Royale, monseigneur le Comte de Paris, qui nous entretiendra de *La Royauté de l'homme et de la mission de la France*.

Courriel : [roze.suzel@wanadoo.fr](mailto:roze.suzel@wanadoo.fr)

Tél : 03 44 57 65 85 / 06 78 00 83 29

## ■ Fédération Royaliste Languedoc-Roussillon

Association Louis XVI : président, Benoît d'Abbadie  
[association.louisXVI@gmx.fr](mailto:association.louisXVI@gmx.fr)

## ■ Union Royaliste Bretagne Vendée Militaire

Site : [urbvm.com](http://urbvm.com) Courriel : [urbvm@hotmail.fr](mailto:urbvm@hotmail.fr)

## ■ Fédération royaliste du Maine et de l'Anjou

Xavier d'Albaret B.P. 5 - 53340 Ballée

Tél : 02 43 98 43 44 - 06 25 75 26 90

[xavier.d-albaret@orange.fr](mailto:xavier.d-albaret@orange.fr)

## ■ Fédération Royaliste Provençale

48 rue Sainte Victoire, 13006 Marseille.

Tél : 06 08 31 54 97

[fedroyprov@club-internet](mailto:fedroyprov@club-internet)

[lafautearousseau.hautetfort.com](http://lafautearousseau.hautetfort.com)

## ■ Union des Sections Royalistes de Lorraine

Président : M. Philippe Schneider

06 65 64 72 17

Mail : [lalorraineroyaliste@yahoo.fr](mailto:lalorraineroyaliste@yahoo.fr)

Blog : [lalorraineroyaliste.unblog.fr](http://lalorraineroyaliste.unblog.fr)

et son bulletin, *La Lorraine Royaliste*, 22 rue Victor Hugo, 54000 Nancy

Permanences : tous les mercredis de 17 h 30 à 19 h à la brasserie de l'Académie, place Carnot à Nancy.

U.S.R.L. - BP 70369, 54007 Nancy Cedex.

# LE MONDE ET LA VILLE

## Décès

Nous avons appris avec tristesse le décès du comte Paulick de Miniac. Paulick de Miniac était un fidèle depuis toujours, membre de la Fédération royaliste du Maine. C'était un ancien des camps Maxime Real del Sarte, ainsi que son épouse, née Marie-Paule de La Forcade, à qui nous présentons nos condoléances les plus émues.

## Mariage

Nous avons le plaisir d'annoncer le mariage de Melle Marie d'Abbadie, fille de nos amis Benoît et Anne d'Abbadie, avec M. François-Xavier Fontaine. Benoît d'Abbadie est le président de notre association Louis XVI de Béziers. Toutes nos félicitations aux heureux parents et nos vœux de bonheur aux futurs époux.

## Naissance

Nous avons eu le plaisir d'apprendre la naissance, le 4 avril 2015, de Gustave Jean, deuxième enfant de nos amis Laurent et Aurélie Jean. Tous nos vœux pour le jeune Gustave et nos amicales félicitations à ses heureux parents.

# N'oubliez pas votre cotisation 2015 !

Dans les graves circonstances que la France traverse, il faut donner à la Restauration Nationale les moyens de sa politique

Chers amis, répondez à cet appel généreusement, en dépit de la difficulté des temps.

Adhésion à la Restauration Nationale Normal : 38 € - Bienfaiteur : 50 € - Soutien : 190 € et plus  
Étudiants et chômeurs : 20 €

Abonnement à Restauration Nationale Normal : 15 € - Soutien : 20 € et plus  
Étudiants et chômeurs : 6 €

Dons à l'AF-RN, Association de Financement de la Restauration Nationale : ..... euros.

Nom : M, Mme, Mlle ..... Prénom:.....

Adresse:.....

Code postal:..... Ville:..... Tél.....

Date de naissance :...../...../..... Profession :..... Courriel :.....

**Bulletin d'adhésion et chèque joint global pour cotisation, abonnement et don  
à l'ordre de l'AF-RN et à envoyer à : La Restauration Nationale, 1 rue de Courcelles, 75008 Paris.**

De gauche ou de droite la République ne sera jamais la solution. Ses sous-valeurs qui en sont l'alpha et l'oméga ont présidé à toutes les déconstructions. Elles ne sont qu'un énorme abus de parole creuse et servent aujourd'hui de cadre à la mise en place progressive du meilleur des mondes. Pour y résister et monter à l'assaut de l'avenir rien n'est plus urgent que de se détourner de la logique partisane. Plusieurs affluents ont fait le fleuve républicain mais c'est toujours la même eau d'égout, toujours plus nauséuse. Le mieux est de s'en détourner. Deux façons d'agir sont alors possibles : le mode de rayonnement, comme le dit Fabrice Hadjadj, c'est-à-dire en consolidant les corps sociaux dans les

quels on vit quotidiennement. En même temps, résister au meilleur des mondes, dit Eric Letty, exige « *de réintroduire de la politique à l'échelon nationale et, donc, de restaurer la souveraineté car la nation demeure le degré raisonnable d'organisation d'une société.* »\* Prati-  
quons cela et expliquons-le autour de nous ■

\**Résistance au meilleur des mondes,*  
Guillaume de Prémare et Eric Letty éd. Pierre-Guillaume  
de Roux, 213p, 19 euros.

**Bernard Pascaud**

## **DEUX DATES A RETENIR IMPERATIVEMENT**

### **COLLOQUE DU CERCLE VAUBAN**

**samedi 3 octobre 2015 de 14h à 19h**

Comme l'année dernière cette manifestation doit avoir le succès qu'elle mérite. Les thèmes abordés seront plus spécialement destinés aux lycéens et étudiants.

Plus de précisions seront données dans le prochain bulletin.



### **RÉUNION DES CADRES DE LA RESTAURATION NATIONALE**

**dimanche 4 octobre 2015 de 11h à 17h**

Présidée par Bernard Pascaud et Hilaire de Crémiers, cette réunion permettra de dresser un bilan de nos activités au cours de l'année écoulée, et de faire le point sur la situation du mouvement dont la relance doit demeurer une priorité.



Ces deux manifestations ont été programmées dans la même fin de semaine pour permettre à nos amis de province de n'effectuer qu'un seul déplacement.

Elles se dérouleront dans les locaux du 10 rue de l'Annonciation, 75116 Paris  
Métro Passy (ligne 6) ou Boulainvilliers (RER C)

**En raison de l'importance qu'elles revêtent, nous comptons sur l'ensemble des responsables régionaux et des membres de la Restauration Nationale pour mobiliser leurs adhérents et les jeunes de leur fédération.**

*Renseignements et inscription : 09 67 34 21 42 - [restauration.nationale@wanadoo.fr](mailto:restauration.nationale@wanadoo.fr)*

1, rue de Courcelles 75008 Paris